

JOURNAL DES (DE)CONFINES

Catherine RUPPLI

Membre du CA depuis 3 ans, je suis vice-présidente depuis 1 an (pour qu'il y ait au moins une femme dans le groupe de tête du CA).

J'ai intégré le CA car la MJC-CS est très engagée en matière d'éco-citoyenneté et que c'est une structure opérationnelle, sur un territoire à échelle humaine, qui permet de changer notre monde, avec humilité et optimisme, en s'appuyant sur les belles valeurs de l'éducation populaire.

Je travaille dans un centre de ressources pour les professionnels de musées scientifiques de toute la France, rattaché à l'université de Bourgogne

J'habite le quartier depuis presque toujours, je fais partie de l'Amap L'arrosoir des saveurs (accueillie par la MJC-CS) depuis sa création il y a 10 ans, mes filles et moi avons pratiqué de nombreuses activités à la MJC-CS et je suis avec grand intérêt l'activité des Jardins d'Eugène.

Chacun.e a sa place dans le CA et plus largement dans la MJC-CS.

Le CA est un espace pour mieux comprendre le fonctionnement de cette structure d'éducation populaire mais aussi et surtout un lieu où l'on peut participer aux choix de la structure et proposer des idées et des projets. Chacun(e) s'investit en fonction de ses envies et de son temps disponible.

Je suis en télétravail depuis le 17 mars. Ma charge de travail s'est alourdie et j'ai du mal à gérer la limite entre travail et vie personnel. Mais mes conditions de confinement sont idéales: petite maison avec jardin, avec mes deux filles (jeunes adultes) très chouettes, et sans inquiétude pour mes fins de moi (quelle chance)!

En ce qui concerne la MJC-CS, nous avons lancé les «paniers éphémères des Bourroches», une boutique en ligne qui permet de mettre en relation les producteurs locaux, qui sont en difficulté pour vendre leur production du fait de la fermeture de nombreux marchés et restaurants, et les habitants du quartier, qui souhaitent s'approvisionner de produits plus sains et plus locaux. Une belle aventure, rendue un peu complexe par le fait qu'il était plus difficile de communiquer, mais nous avons abouti et la 1ère distribution a eu lieu le 13 mai! A suivre...

A titre personnel, ma vie «d'avant» était déjà adaptée au périmètre du kilomètre imposé lors du confinement: Amap (au centre social), épicerie des locavores (en face de la Mjc), Court Circuit 21 (à la limite Dijon-Chenôve)...: cela m'a conforté dans l'idée que les circuits courts, notamment pour les achats alimentaires sont le choix qu'il nous faut faire. Et que l'échelle du quartier est la bonne pour une vie sereine, qui privilégie les relations humaines.

Le télétravail nous est vivement conseillé jusqu'à au moins fin mai... et il ne serait pas surprenant que l'université ne rouvre qu'à la rentrée. Finalement, je continue ma vie sur le rythme du confinement, pour le moment en tout cas.

Cette période nous montre clairement que notre société doit faire des choix qui ne peuvent se limiter à des choix uniquement économiques. La santé bien sûr, mais aussi la consommation, le dérèglement climatique sont des enjeux majeurs que nous devons tous, citoyens, acteurs, décideurs, prendre en compte dans la vie d'après.

Et c'est par la solidarité, qui s'est manifestée de très nombreuses façons (à la MJC-CS comme ailleurs) durant le confinement, que nous y arriverons !